

## Autotests en milieu scolaire : les modèles britannique et autrichien...

6-8 minutes

Le déploiement des autotests auprès des lycéens dès le 10 mai sera précédé d'une phase de pédagogie, annoncée par Jean-Michel Blanquer le 22 avril 2021. Et le ministre de préciser, le lendemain, que cette organisation s'inspire notamment de celles déployées en Autriche et en Angleterre. Deux exemples que détaille le Conseil scientifique dans son dernier avis. Au Royaume-Uni, les élèves effectuent deux autotests chaque semaine, chez eux. En Autriche, ils sont réalisés par les élèves dans les établissements. Le pays affiche un taux d'adhésion à ce programme de dépistage à l'école de 98 %.



Dans le cadre du dispositif d'autotest en milieu scolaire en Autriche, l'avis des parents est requis pour les élèves jusqu'à 14 ans.

Unsplash

La stratégie de dépistage du Covid-19 va s'intensifier dans les établissements scolaires à l'occasion de leur réouverture, les 26 avril et 3 mai prochains, selon des modalités détaillées par le gouvernement le 22 avril 2021 ([lire sur AEF info](#)). Un nouvel élan qui repose notamment sur l'arrivée, dans les lycées et pour l'ensemble des personnels éducatifs, des autotests ([lire sur AEF](#)

[info](#)). En attendant peut-être leur déploiement en collège, selon ce qui résultera d'un avis à venir dans les prochains jours de la Haute autorité de santé (1).

Une phase pédagogique précédera leur déploiement, à compter du 10 mai, dans les établissements. "Nous ferons une évaluation de ces tests qui nous donnera à voir si on poursuit les autotests en lycée ou si on demande aux élèves de le faire à la maison", expliquait Jean-Michel Blanquer le 22 avril.

Interrogé le lendemain sur *Franceinfo*, le ministre de l'Éducation nationale assume faire "les choses en douceur". "Nous avons regardé certains pays pour cela, notamment l'Autriche et l'Angleterre où ça s'est très bien passé de cette façon-là." Deux exemples qu'expose le Conseil scientifique, dans un récent [avis](#), évoquant "plusieurs expériences réussies" d'utilisation de ces autotests en milieu scolaire ([lire sur AEF info](#)).

Au Royaume-Uni, des autotests tous les 3 à 5 jours pour les élèves

Au Royaume-Uni, un système d'autotests a été mis en place dans les établissements d'enseignement secondaire "dès la réouverture", le 8 mars dernier. Les élèves, dans un premier temps, ont réalisé leurs autotests au sein de leur établissement, sous la supervision d'un adulte. L'objectif : les "familiariser [...] avec le processus", indique le Conseil scientifique. Entre 2 et 4 autotests ont ainsi été réalisés dans les établissements.

Cet apprentissage effectué, les kits de prélèvement sont distribués par les établissements aux élèves de sorte qu'ils puissent en effectuer "deux fois par semaine à la maison, soit tous les trois à cinq jours". Le personnel bénéficie également de deux autotests hebdomadaires.

Une fois le test effectué, son résultat est rapporté dans le système "Test and Trace" de l'autorité de santé britannique, en ligne ou par téléphone. Il doit être communiqué à l'établissement afin de "faciliter le contact tracing". Et dès qu'un résultat est positif, "l'élève doit rester chez lui".

Le prélèvement par autotest des élèves reste "facultatif, bien que fortement encouragé", précise l'avis du Conseil scientifique. Il n'en reste pas moins que ce système a permis de "détecter certains cas de forte transmission dans les écoles et d'appliquer les mesures

d'isolement nécessaires".

En Autriche Les autotests sont réalisés dans les établissements

La mise en œuvre du dépistage par autotest en milieu scolaire remonte au 7 février 2021 en Autriche. Les tests sont effectués au sein des établissements, par les élèves et les enseignants. Il est demandé à ces derniers de "surveiller le groupe d'enfants pendant la réalisation du test", précise le Conseil scientifique.

Pour les élèves de primaire qui fréquentent leur école tous les jours, ces tests sont utilisés deux fois par semaine, rapporte le Conseil scientifique. Pour les enfants de 10 à 18 ans, les autotests sont effectués une fois par semaine. L'organisation s'explique par celle du rythme d'alternance entre enseignement en présentiel et à distance. Chaque classe est subdivisée en deux groupes, l'un étant dans l'établissement scolaire pendant deux jours consécutifs en début de semaine, l'autre les deux jours qui suivent, l'ensemble des élèves étant à distance le vendredi.

Les enseignants et personnels éducatifs sont, quant à eux, testés une à deux fois par semaine.

Le consentement des parents est requis pour les élèves de moins de 14 ans. Le taux d'adhésion au programme d'autotest à l'école est de 98 % alors même que "l'adhésion globale aux mesures sanitaires ne semble pas atteindre des valeurs aussi élevées dans le pays", relève le Conseil français. Et de noter que "la minorité d'élèves concernée par le refus de pratiquer" ces tests "doit suivre un programme d'enseignement exclusivement en ligne".

70 à 80 % autotests positifs corroborés par un test PCR positif

Si un élève obtient un résultat positif, "il est temporairement renvoyé à la maison pour suivre les cours à distance et réaliser un test PCR". Ce système présente "l'avantage de ne pas interrompre les enseignements pour les élèves". Il apparaît que 70 à 80 % des autotests positifs sont associés à un test PCR positif.

Les autotests sont envoyés aux établissements scolaires par voie postale. Sur 1,4 million de tests qui y sont réalisés chaque semaine, 1,1 million concernent les élèves, 300 000 les enseignants et personnels scolaires. Parmi eux, en moyenne, 1 000 cas sont détectés, dont 700 enfants (0,07 %) et 300 adultes (0,2 %). Le dispositif coûte 7 millions d'euros par semaine, pris en

charge par l'État.

Les taux de positivité des tests réalisés en milieu scolaire sont restés "stables" entre mi-février et fin mars 2021 alors même que "l'incidence se caractérisait par une dynamique ascendante" dans le pays. Le Conseil scientifique déduit dès lors "un effet positif" des autotests pour ralentir la transmission du Covid-19 dans les établissements scolaires.